

**Les déterminants de l'utilisation des recherches en éducation :
le cas des conseillers pédagogiques au Québec**
**Determinants of the Use of Education Research: The case of
educational advisors in Quebec**

Kaddour Mehiri and Richard Marceau

Volume 47, Number 2, Spring 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1013125ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1013125ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculty of Education, McGill University

ISSN

0024-9033 (print)

1916-0666 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mehiri, K. & Marceau, R. (2012). Les déterminants de l'utilisation des recherches en éducation : le cas des conseillers pédagogiques au Québec. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 47(2), 231–249. <https://doi.org/10.7202/1013125ar>

Article abstract

In this article, we use the rational choice model to analyze the factors explaining the use of education research. Working from the results of a survey conducted among 263 educational advisors in Quebec, the present study suggests that these key actors of the educational system tend to exhibit rational behaviour toward research, with their use of research depending on its usefulness, cost of access and, to a lesser extent, the appropriation of findings. The study indicates that in addition to the rationality of actors, organizational factors have an impact on the use of research results.

LES DÉTERMINANTS DE L'UTILISATION DES RECHERCHES EN ÉDUCATION : LE CAS DES CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES AU QUÉBEC¹

KADDOUR MEHIRIZ et RICHARD MARCEAU
École nationale d'administration publique Québec, Canada

RÉSUMÉ. Dans cet article, nous utilisons le modèle des choix rationnels pour analyser les facteurs expliquant l'utilisation de la recherche en éducation. Basée sur les résultats d'un sondage auprès de 263 conseillers pédagogiques au Québec, l'étude suggère que ces acteurs essentiels du système de l'éducation ont tendance à avoir un comportement rationnel à l'égard de la recherche dans le sens que l'utilisation de celle-ci dépend de son utilité ainsi que du coût d'accès et dans une moindre mesure, d'appropriation de ses résultats. En plus de la rationalité des acteurs, l'étude indique que les facteurs organisationnels ont une influence sur l'utilisation des résultats de la recherche.

DETERMINANTS OF THE USE OF EDUCATION RESEARCH: THE CASE OF EDUCATIONAL ADVISORS IN QUEBEC

ABSTRACT. In this article, we use the rational choice model to analyze the factors explaining the use of education research. Working from the results of a survey conducted among 263 educational advisors in Quebec, the present study suggests that these key actors of the educational system tend to exhibit rational behaviour toward research, with their use of research depending on its usefulness, cost of access and, to a lesser extent, the appropriation of findings. The study indicates that in addition to the rationality of actors, organizational factors have an impact on the use of research results.

Depuis plusieurs années, de nombreux chercheurs se sont intéressés à l'effet de la recherche sur les personnes et les organisations (Dunn, 1983 ; Landry, Lamari & Amara, 2003 ; Weiss & Bucuvalas, 1977). L'intérêt continu pour cet objet d'étude repose sur des considérations théoriques et politiques. Sur le plan théorique, l'analyse des effets de la recherche fait partie d'un effort qui vise à comprendre les facteurs expliquant le comportement des personnes et des organisations (Campbell, 2002 ; Kingdon, 2003 ; Sabatier & Jenkins-

Smith, 1999). Sur le plan des politiques, les activités de recherche, notamment la recherche fondamentale, sont principalement financées par les fonds publics (Pavitt, 1998). Pour cette raison, il devient important d'en évaluer la pertinence et les effets, notamment dans le cas des recherches en éducation qui ont fait l'objet de critiques au sujet de leur contribution à l'amélioration des politiques et des pratiques éducatives (Edwards, 2000 ; Mortimore, 2000).

Plusieurs travaux ont étudié l'utilisation de la recherche dans différents secteurs de politiques publiques (Amara, Ouimet et Landry, 2004 ; Belkhdja, Amara, Landry et Ouimet, 2007 ; Jbilou, Amara et Landry, 2007 ; Landry et al., 2003 ; Lavis, Ross et Gildiner, 2003 ; Ouimet, Landry, Ziamand et Bédard, 2009 ; Weiss & Bucuvalas, 1977). Selon certains auteurs, la plupart de ces recherches ne font toutefois pas référence à un cadre théorique explicite dans l'analyse des déterminants de l'utilisation de la recherche (Landry et al., 2003 ; Ouimet et al., 2009 ; Rich, 1991 ; Wingens, 1990), ce qui rend difficile l'interprétation des résultats de ces études. De même, peu d'attention semble avoir été accordée à l'utilisation de la recherche par les intervenants de première ligne, en outre, dans le secteur de l'éducation (Hemsley-Brown et Sharp, 2003). Cette question est d'importance d'autant plus que, dans le secteur public, les recherches n'influencent pas seulement la formation mais elles influencent aussi la mise en œuvre des politiques publiques, notamment en fournissant de l'information et des outils aux intervenants responsables de la prestation des services publics à la population (Nutley, Walter et Davis, 2003).

Dans le présent article, nous utilisons le modèle des choix rationnels comme cadre d'analyse de l'utilisation de la recherche en éducation. Conformément aux principes de ce modèle, notre étude suggère que l'utilisation de la recherche a tendance à augmenter en fonction de son utilité et à diminuer en fonction du coût d'accès, et dans une moindre mesure, d'appropriation de ses résultats. En plus de la rationalité des acteurs, le contexte organisationnel semble également avoir une influence sur l'utilisation de la recherche. L'étude vient ainsi contribuer à comprendre les motivations et les contraintes de l'utilisation de la recherche dans un secteur qui, semble-t-il, a été peu étudié dans le passé, c'est-à-dire l'utilisation de la recherche par les intervenants de première ligne en éducation (Bérubé, 2006).

Ainsi, dans la première section de cet article, nous présentons le cadre d'analyse de l'étude et, dans la deuxième section, la méthodologie et les sources de données. Nous exposons les résultats dans la troisième section et consacrons la quatrième section à la discussion des résultats.

CADRE D'ANALYSE

L'utilisation de la recherche est un champ d'études qui a pour objet de comprendre et de favoriser l'utilisation des connaissances scientifiques par les personnes et les organisations, et ce, dans le but d'améliorer leurs décisions

(Lester, 1993). Les études empiriques permettent de distinguer trois catégories de facteurs qui déterminent l'utilisation de la recherche : les facteurs personnels, les facteurs organisationnels et les caractéristiques de la recherche.

L'utilisation de la recherche dépend tout d'abord des facteurs personnels. Le comportement des individus est guidé par les valeurs, les normes et les croyances qui constituent leur cadre de référence (Campbell, 2002 ; Estabrooks, Floyd, Scott-Findlay, O'Leary et Gusta, 2003 ; Jbilou et al., 2007). L'utilisation de la recherche dépend donc de la valeur que lui accordent les intervenants et de leur capacité de comprendre son contenu (Weiss, 1980 ; Hemsley-Brown, 2005 ; Jbilou et al., 2007). L'utilisation de la recherche dépend ensuite des facteurs organisationnels, notamment la capacité et la volonté de l'organisation d'acquérir, de diffuser et d'incorporer les savoirs dans ses pratiques (Belkhdja et al., 2007 ; Rich, 1991 ; Cohen & Levinthal, 1990 ; Amara et al., 2004 ; Landry et al., 2003). Enfin, certaines caractéristiques de la recherche telles que la pertinence du thème, la rigueur de l'analyse et la faisabilité des recommandations peuvent avoir un effet sur son utilisation (Landry et al., 2003 ; Ouimet et al., 2009 ; Weiss & Bucuvalas, 1977).

Les études empiriques permettent ainsi de distinguer plusieurs variables qui ont un effet sur l'utilisation de la recherche. Toutefois, ces études sont considérées par plusieurs comme étant des études *ad hoc* dans la mesure où elles ne se réfèrent pas à un modèle théorique explicite pour élaborer les hypothèses et les variables de l'étude (Landry et al., 2003 ; Ouimet et al., 2009 ; Rich, 1991 ; Wingens, 1990).

Dans cette étude, nous utilisons le modèle des choix rationnels du comportement des acteurs pour étudier les facteurs qui ont un effet sur l'utilisation de la recherche. Dans le modèle des choix rationnels, le comportement de l'acteur vise à optimiser ses choix en comparant les coûts et les avantages des solutions possibles et de choisir celle qui paraît la meilleure. Ce modèle est fondé sur trois prémisses : 1) l'acteur a des préférences stables et hiérarchisées, 2) il détient les informations nécessaires sur les solutions possibles, 3) et enfin, il possède les capacités cognitives lui permettant de comparer leurs avantages et leurs coûts respectifs.

Le modèle des choix rationnels a fait l'objet de plusieurs critiques. On considère d'une part que, dans plusieurs situations, les préférences des acteurs ne sont pas bien définies ou sont incohérentes (Tversky & Kahneman, 1981). De même, l'acteur ne dispose pas des informations suffisantes sur les avantages et les coûts des solutions possibles ni des capacités cognitives lui permettant de les comparer et d'en choisir la meilleure (Simon, 1983). Dans ces conditions, l'acteur ne cherche pas à optimiser ses choix mais plutôt à trouver une solution satisfaisante, soit : la meilleure solution parmi celles examinées.

Les tenants du modèle des choix rationnels acceptent en général ces critiques, mais considèrent qu'elles n'ont pas un impact dévastateur sur ce modèle

(MacDonald, 2003 ; Satz & Ferejohn, 1994). Parmi les arguments utilisés pour défendre le modèle des choix rationnels, ils soutiennent que les êtres humains ont généralement l'intention d'être rationnels même s'il est difficile de l'être parfaitement, notamment en raison de l'insuffisance des informations sur les solutions possibles et des limites de leurs capacités cognitives (Stone, 2009), et que leur comportement est, dans la majorité des cas, proche de la rationalité (MacDonald, 2003). Par conséquent, le fait que les acteurs ne se comportent pas de façon parfaitement rationnelle n'empêche pas d'utiliser le modèle en sciences sociales (McDonald, 2003).

Dans le cadre de cette étude, nous souscrivons à une version plus réaliste du modèle des choix rationnels dans lequel les acteurs prennent des décisions selon leurs préférences et en tenant compte de l'imperfection des informations disponibles (Stiglitz, 2000) et de leurs capacités cognitives (Simon, 1983). Dans ce modèle, la recherche peut ainsi être considérée comme une source d'information ayant pour objectif d'améliorer les choix des acteurs (Ouimet et al., 2009 ; Rich & Oh, 2000 ; Weiss, 1980). Plus précisément, elle est assimilée à un bien rare dont l'utilisation dépend de ses avantages et de ses coûts (Stiglitz, 2000).

En ce qui concerne les avantages de la recherche, l'acteur rationnel fait appel à la recherche afin de bien comprendre la situation, de faire l'inventaire des moyens d'intervention disponibles, de les comparer et de proposer la meilleure solution parmi celles examinées (Rich & Oh, 2000 ; Weiss, 1980). La recherche fournit donc des informations utiles permettant d'améliorer les connaissances et les choix des acteurs. À cet égard, l'amélioration des pratiques, des politiques et des standards de l'éducation fait partie des retombées attendues des recherches en éducation (Edwards, 2000).

En ce qui concerne les coûts de la recherche, la théorie économique soutenait au départ que le savoir a des caractéristiques qui en font un bien public pur qui est librement accessible. Plus précisément, le savoir est considéré comme un bien non rival et non exclusif (Salter & Martin, 2001). La non-rivalité du savoir, qui est une caractéristique purement technologique, signifie que lorsqu'une idée est créée, elle peut être utilisée à l'infini sans coûts additionnels (Romer, 1990). Pour sa part, la non-exclusivité désigne la difficulté d'empêcher, à un coût raisonnable, les non-proprétaires d'utiliser le savoir disponible (Romer, 1990).

À cause de l'existence des barrières à l'accès et à l'assimilation de ses résultats, le savoir est maintenant considéré non pas comme un bien public pur, mais plutôt comme un bien non rival, bien que partiellement exclusif (Adams, 1990 ; Romer, 1990). D'une part, une partie seulement des connaissances est rendue publique gratuitement en raison des pratiques visant à empêcher la diffusion des résultats de recherche comme le secret industriel ou l'établissement des droits de propriété intellectuelle (Dasgupta, 1994). Il y a donc des frais à payer pour avoir accès à ces connaissances et les utiliser sous forme d'abonnement à des revues ou des redevances.

D'autre part, pour tirer profit du réservoir de connaissances disponibles, il faut posséder des habiletés permettant de comprendre et de s'appropriier les résultats des recherches (Salter & Martin, 2001). Or, comme le mentionne Simon (1983) dans sa théorie de la rationalité limitée, les capacités cognitives imposent des limites à la quantité des informations que les individus sont capables de collecter et de traiter. Cette capacité dépend notamment de la formation des individus ainsi que de leur expérience (Cohen & Levinthal, 1990 ; Pavitt, 1998). Par ailleurs, le développement de cette capacité implique des coûts, sous forme d'investissement de temps et de ressources dans la formation des individus.

Les travaux en économie sur les caractéristiques de la recherche permettent ainsi de conclure qu'il y a un coût pour accéder aux connaissances scientifiques et pour les assimiler (Pavitt, 1998) et que l'acteur en tient compte dans la décision d'utiliser les recherches comme outil servant à éclairer ses choix (Stiglitz, 2000). De ce fait, le modèle des choix rationnels permet de formuler la proposition suivante : l'utilisation de la recherche augmente avec l'utilité de celle-ci et diminue avec le coût de l'accès et de l'appropriation de ses résultats.

Le modèle des choix rationnels a pour avantage de mettre l'accent sur les incitatifs des acteurs dans l'analyse de l'utilisation de la recherche en éducation. On reproche toutefois à ce modèle de ne pas tenir compte convenablement des opportunités et des contraintes de l'environnement sur le comportement des acteurs (Friedberg, 1997 ; Satz et Ferejohn, 1994). D'ailleurs, des études ont montré à ce sujet qu'un contexte de travail favorable à la recherche a un effet positif sur l'utilisation de la recherche par les employés (Amara et al., 2004 ; Belkhdouja et al., 2007 ; Landry et al., 2003). Les facteurs organisationnels ont été utilisés dans cette étude comme variables de contrôle dans l'analyse de la rationalité de l'utilisation des recherches par les conseillers pédagogiques.

MÉTHODOLOGIE ET DONNÉES DE L'ÉTUDE

Nous avons testé, à l'aide des régressions ordinaires et des régressions logistiques, l'effet de l'utilité de la recherche et du coût d'accès et d'appropriation de ses résultats sur son utilisation. Avant de présenter les résultats de cette analyse, nous décrivons les variables et les données de l'étude.

Variables de l'étude

Dans cette étude, on distingue trois catégories de variables : 1) des variables dépendantes (qui mesurent l'utilisation de la recherche) ; 2) des variables d'intérêt (qui mesurent le coût d'accès à la recherche et le coût de son appropriation) ; 3) des variables de contrôle (les facteurs ayant un effet sur l'utilisation de la recherche, mais qui ne font pas partie du modèle des choix rationnels).

Utilisation de la recherche. Plusieurs études ont opérationnalisé l'utilisation de la recherche comme un processus composé de plusieurs étapes notamment,

la réception et la lecture des recherches, l'effet de la recherche sur le cadre de référence du lecteur et l'effort du lecteur d'utiliser les recherches pour influencer son entourage ou pour changer des politiques ou des pratiques (Amara et al., 2004 ; Jbilou et al., 2007 ; Landry et al., 2003 ; Knott & Wildavsky, 1980 ; Rich, 1977). Dans la lignée de ces recherches, nous avons utilisé deux indicateurs de mesure de l'utilisation de la recherche :

- la fréquence de la lecture des publications en éducation ;
- la fréquence à laquelle les intervenants appuient leurs pratiques par des recherches en éducation.

La fréquence de la lecture des publications en éducation permet de savoir dans quelle mesure les intervenants en éducation utilisent la recherche comme source d'information. En effet, la lecture permet aux intervenants de prendre connaissance des résultats de recherches, comme les nouvelles méthodes d'enseignement ou d'évaluation des élèves. Toutefois, lire une recherche ne garantit pas que celle-ci ait un effet sur le comportement du lecteur. Ce dernier peut estimer que les résultats d'une recherche ne sont pas crédibles ou qu'ils sont difficiles à appliquer. C'est pour cette raison que le deuxième indicateur, la fréquence par laquelle les intervenants appuient leurs pratiques par des recherches en éducation, vient compléter le premier. Il permet de savoir dans quelle mesure les connaissances acquises à la suite de la lecture des recherches en éducation sont utilisées par les intervenants dans leurs activités professionnelles. Cette utilisation peut prendre plusieurs formes qui peuvent aller de la simple diffusion de l'information aux enseignants à la conception d'un plan d'intervention destiné aux élèves ayant des difficultés d'apprentissage.

Utilité de la recherche. L'utilité de la recherche est mesurée à l'aide de trois indicateurs :

- utilité de la recherche pour le développement des connaissances ;
- utilité de la recherche pour le développement des compétences ;
- utilité de la recherche pour l'amélioration des perspectives de la carrière.

L'utilisation de la recherche est censée avoir une corrélation positive avec l'utilité de la recherche.

Accès à la recherche. Les travaux sur l'utilisation de la recherche considèrent implicitement l'absence de difficultés d'accès à la recherche (Ouimet et al. 2009), et il n'y pas à notre connaissance d'études qui ont analysé l'effet de ces difficultés. Or, les coûts d'accès peuvent ne pas être semblables pour les individus et, de ce fait, il est important de vérifier leurs effets sur l'utilisation de la recherche. Nous avons mesuré le coût de l'accès à la recherche par les variables suivantes :

- la facilité de l'accès aux livres ;
- la facilité de l'accès aux revues ;

- la facilité de l'accès à la formation continue ;
- la facilité de l'accès aux congrès et aux colloques.

Un accès plus aisé à ces supports de diffusion des recherches en éducation représente moins de coûts pour les utilisateurs. Par exemple : les frais d'abonnement à des revues ou les frais de déplacement, en outre vers les universités, où ces publications sont disponibles. Par conséquent, ces variables devraient avoir une corrélation positive avec l'utilisation de la recherche.

Coût d'appropriation de la recherche

Nous avons utilisé les variables suivantes comme indicateurs de mesure du coût relié à la capacité de comprendre et de s'approprier les résultats de la recherche :

- le niveau de scolarité ;
- l'ancienneté.

Les individus ayant un niveau de scolarité élevé ou qui ont beaucoup d'expérience ont eu l'occasion d'acquérir les connaissances théoriques et pratiques leur permettant d'assimiler les résultats des recherches à un coût moins élevé que les autres individus. Dans la logique du modèle rationnel, ces variables devraient avoir une corrélation positive avec l'utilisation de la recherche.

Variables de contrôle

Dans les paragraphes précédents, nous avons défini les variables permettant de mesurer l'effet du modèle rationnel sur l'utilisation de la recherche. Il faut noter que d'autres variables, comme le contexte du travail ou les caractéristiques démographiques des intervenants, peuvent avoir un effet sur l'utilisation de la recherche comme le contexte du travail ou les caractéristiques démographiques des intervenants. Si ces variables sont en corrélation avec les variables tirées du modèle des choix rationnels, leur omission peut biaiser la mesure de l'effet de ce modèle sur l'utilisation des recherches en éducation. C'est pour cette raison que, dans le Tableau 1, nous avons inclus des variables de contrôle en plus des variables d'intérêt.

Nous avons obtenu les données de l'étude au moyen d'un sondage en ligne auprès des conseillers pédagogiques dans les commissions scolaires et les collèges d'enseignement général et professionnel (cégeps) ainsi qu'auprès de services d'aide aux étudiants dans les universités (ci-après conseillers pédagogiques). Selon une enquête du Conseil supérieur de l'éducation du Québec (Bérubé, 2006), les conseillers pédagogiques jouent un rôle clé dans le transfert des connaissances, notamment par l'accompagnement des enseignants dans leur expérience d'appropriation et d'utilisation de la recherche.

Les adresses de courrier électronique des conseillers pédagogiques relevant des commissions scolaires et des cégeps ont été fournies par le ministère de

l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS) et celles des conseillers travaillant dans les universités, ont été obtenues en consultant les sites web des universités. Nous avons envoyé une invitation à participer au sondage à la totalité des personnes dont nous avons pu obtenir les adresses de courrier électronique, soit 1620 personnes représentant à 62 commissions scolaires, 43 cégeps et 6 universités. Après deux relances, 263 personnes ont répondu au sondage, ce qui donne un taux de réponse de 16,23 %.

TABLEAU 1. Les variables de l'étude

Nom des variables	Description
VARIABLES DÉPENDANTES	
1. Lire des publications en éducation 2. Appuyer ses pratiques par des résultats des recherches en éducation	<i>Échelle de fréquence :</i> 1 = jamais à 4 = très souvent
VARIABLES D'INTÉRÊT	
<i>Importance des recherches pour :</i> 3. l'acquisition de connaissances 4. le développement des compétences 5. l'amélioration des perspectives de carrière	<i>Échelle de mesure :</i> 1 = pas important à 4 = très important
<i>Facilité de l'accès :</i> 6. aux livres 7. aux revues 8. aux congrès et aux colloques 9. à la formation continue	<i>Échelle de mesure :</i> 1 = très difficile à 4 = très facile
10. Ancienneté	<i>Logarithme du :</i> nombre d'années de travail
11. Niveau de scolarité	Baccalauréat = 1 Doctorat ou maîtrise = 0
VARIABLES DE CONTÔLE	
12. Inscrit à l'université	Oui = 1 ; Non = 0
13. Sexe	Homme = 1 ; Femme = 0
14. Intervention en échec et décrochage scolaire 15. Commission scolaire	Oui = 1 ; Non = 0
16. Taille de l'organisation	<i>Logarithme du :</i> nombre d'élèves
17. L'organisation fait de la recherche 18. L'organisation utilise de la recherche	<i>Échelle de fréquence :</i> 1 = jamais à 4 = très souvent

Nous avons effectué des analyses du biais de non-réponse. Pour les variables dont les données de la population sont accessibles (sexe et ordre d'enseignement), l'analyse a montré l'absence de différences statistiquement significatives entre les répondants au sondage et les 1620 personnes figurant sur la liste d'envoi (tableau 2).

TABLEAU 2. Comparaison des données du sondage avec les données de la population ciblée

	Liste des conseillers pédagogiques	Répondants
Commission scolaire	83 %	82 %
Cégep	12 %	14 %
Université	5 %	4 %
Sexe (Femmes)	71 %	74 %

En ce qui concerne les variables pour lesquelles des données sur la population ne sont pas accessibles, nous avons utilisé la méthodologie de Keeter, Miller, Kohut, Groves et Presser (2000) pour examiner la relation entre le taux de réponse et les résultats du sondage. Plus précisément, nous avons comparé les résultats des personnes qui ont répondu avant la première relance avec les résultats de celles qui ont répondu après celle-ci. L'analyse montre, sur l'ensemble des questions du sondage, qu'une seule variable présente une différence statistiquement significative entre les deux groupes, à savoir la facilité de l'accès à la formation continue. Ces résultats concordent avec ceux d'autres recherches (Curtin, Presser & Singer, 2000 ; Keeter et al., 2000 ; Keeter, Kennedy, Bimock, Best & Craighill, 2006), qui ont remarqué une faible corrélation entre le taux de réponse et les réponses au sondage. De ce fait, le taux de réponse obtenu ne représenterait pas une menace significative à la représentativité des données du sondage.

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

L'analyse descriptive des résultats du sondage dresse un bilan positif de l'utilisation de la recherche en éducation par les conseillers pédagogiques (Tableau 3). En effet, environ 85 % des répondants déclarent avoir lu souvent ou très souvent des publications en éducation. Par ailleurs, environ 60 % des répondants utilisent souvent ou très souvent les résultats des recherches en éducation pour appuyer leurs pratiques professionnelles.

La question qui se pose à ce niveau est la suivante : pourquoi une proportion significative de conseillers pédagogiques (25 %) affirme lire souvent ou très souvent les recherches en éducation alors qu'elle ne les utilise que rarement ou jamais? Nous traiterons de façon plus approfondie les déterminants de l'utilisation de la recherche dans la section suivante de cet article. Notons simplement ici que, parmi les conseillers pédagogiques qui ont déclaré avoir lu souvent ou très souvent des recherches en éducation, 50 % de ceux qui ont utilisé rarement ou jamais la recherche proviennent des organisations qui, elles aussi, appuient rarement ou jamais leurs décisions par des recherches en éducation. Ce taux s'élève à 25 % seulement dans le cas des conseillers

pédagogiques qui utilisent souvent ou très souvent ces recherches. Un contexte du travail favorable à la recherche semble ainsi avoir une influence positive sur l'utilisation de celle-ci par les conseillers pédagogiques.

TABLEAU 3. Fréquence de lecture et d'utilisation des recherches en éducation

	Durant les deux dernières années, est-ce que vous avez...	
	lu des publications en éducation?	appuyé vos pratiques par des recherches en éducation?
Jamais	0,8 %	7,3 %
Rarement	14,1 %	32,2 %
Souvent	47,7 %	47,9 %
Très souvent	37 %	12,6 %
N	262	262
Moyenne sur 4	3,21	2,66
Écart-type	0,71	0,80

Les données du Tableau 4 indiquent que la majorité des répondants ont un accès facile ou très facile aux recherches en éducation. Toutefois, les conditions d'accès varient selon le support de diffusion des résultats de ces recherches. Ainsi, l'accès est plus facile aux livres (82 %), suivi des revues (78 %), des congrès et colloques (70 %) et enfin de la formation continue (63 %).

TABLEAU 4. Facilité de l'accès aux recherches en éducation

	Facilité d'accès...			
	aux livres	aux revues	aux congrès et colloques	à la formation continue
Très difficile	2,3 %	3,8 %	7,6 %	4,6 %
Assez difficile	16 %	18,7 %	22,5 %	32,4 %
Assez facile	53,8 %	58 %	57,6 %	53,1 %
Très facile	27,9 %	19,5 %	12,2 %	9,9 %
N	262	262	262	262
Moyenne sur 4	3,07	2,93	2,74	2,68
Écart-type	0,73	0,73	0,77	0,71

En ce qui concerne l'utilité des recherches en éducation, les données du Tableau 5 indiquent qu'environ 96 % des répondants sont d'avis que la consultation des recherches en éducation est un moyen important ou très important pour l'acquisition de connaissances et le développement des compétences. Par contre, plus de la moitié (56 %) des répondants affirme que la lecture des recherches en éducation n'est pas du tout importante ou pas importante pour l'amélioration des perspectives de carrière.

TABLEAU 5. *Utilité des recherches en éducation*

	Utilité de la recherche pour...		
	l'acquisition de connaissances	le développement des compétences	l'amélioration des perspectives de carrière
Pas du tout important	0 %	0 %	13,8 %
Pas important	4,2 %	3,4 %	42,3 %
Important	41,6 %	44,3 %	29,6 %
Très important	54,2 %	52,3 %	14,2 %
N	262	262	260
Moyenne sur 4	3,5	3,5	2,4
Ecart-type	0,58	0,56	0,90

En ce qui concerne la place de la recherche dans les organisations, les données du Tableau 6 indiquent que 36 % des organisations font souvent ou très souvent de la recherche et que 63.3 % des organisations appuient souvent ou très souvent leurs décisions par les résultats des recherches.

TABLEAU 6. *La recherche dans les organisations*

	Organisation...	
	fait de la recherche	appuie des décisions par des recherches
Jamais	9,6 %	4,5 %
Rarement	54,4 %	32,1 %
Souvent	28,5 %	45,2 %
Très souvent	7,5 %	18,1 %
N	228	221
Moyenne sur 4	2,34	2,77
Écart-type	0,75	0,79

Les données sur les autres variables de l'étude sont présentées dans le Tableau 7. Elles montrent que 73.9 % des répondantes sont des femmes et, qu'en moyenne, les répondants sont âgés de 44.42 ans et ont 10.16 années d'ancienneté. Les données du Tableau 7 indiquent également que 59.5 % des répondants ont un baccalauréat et 40.5 % ont une maîtrise ou un doctorat. Enfin, les données indiquent que 80.5 % des répondants proviennent des commissions scolaires, 78.6 % ont parmi leurs fonctions l'intervention en situation d'échec et de décrochage scolaire et que la taille moyenne des organisations est égale à 12 351 élèves.

TABLEAU 7. *Description des variables continues*

Nom des variables	N	Moyenne	Écart-type
VARIABLES D'INTÉRÊT			
Baccalauréat	262	59,5%	-
Ancienneté	249	10,16	7,85
VARIABLES DE CONTRÔLE			
Intervention échec scolaire	258	78,6%	-
Commission scolaire	262	80,5%	-
Femme	253	73,9%	-
Age	258	44,42	7,59
Nombre d'élèves	231	12351	16268

L'analyse des facteurs qui expliquent l'utilisation de la recherche a été effectuée à l'aide des régressions logistiques binaires et des régressions linéaires. Nous avons recodé les deux variables de mesure de l'utilisation de la recherche en éducation, soit la fréquence de la lecture des recherches en éducation et la fréquence d'utilisation des recherches en éducation pour appuyer les pratiques professionnelles, en des variables dichotomiques, selon la fréquence rapportée : 0 = jamais ou rarement et 1 = souvent ou très souvent. Ces variables dichotomiques ont par la suite été utilisées en tant que variables dépendantes des régressions logistiques. Nous avons également additionné les variables initiales de mesure de l'utilisation des recherches pour obtenir un indice agrégé de mesure de l'utilisation de la recherche et analysé ses déterminants à l'aide de régressions linéaires.

L'analyse préliminaire a révélé des problèmes de multicolinéarité entre les variables mesurant la perception des répondants. Une analyse de la composante principale, méthode de rotation Varimax, a été effectuée afin de les résoudre.

TABLEAU 8. Résultats de l'analyse factorielle

	Facteurs		
	1	2	3
Accès aux livres	0,806	0,043	0,020
Accès aux revues	0,852	0,029	0,067
Accès aux congrès	0,810	-,098	0,107
Accès à la formation continue	0,597	-0,061	0,356
Utilité de la recherche pour les connaissances	0,061	0,890	0,114
Utilité de la recherche pour les compétences	0,079	0,906	0,048
Utilité de la recherche pour la carrière	-0,284	0,513	0,168
Organisation fait de la recherche	0,113	0,196	0,778
Organisation utilise la recherche	0,120	0,080	0,820

L'analyse factorielle, qui explique 65,64 % de la variance, a permis de distinguer trois composantes principales (Tableau 8) :

L'accessibilité de la recherche en éducation

L'accessibilité de la recherche en éducation regroupe les variables mesurant la facilité d'accès aux livres, aux revues, aux congrès et colloques et enfin à la formation continue.

L'utilité de la recherche en éducation

L'utilité de la recherche en éducation comprend les trois variables mesurant la perception de l'utilité de la recherche à l'acquisition de connaissances et au développement des compétences ainsi qu'à l'amélioration des perspectives de carrière.

Le contexte du travail favorable à la recherche en éducation

Le contexte du travail favorable à la recherche en éducation est composé de deux variables, soit la fréquence à laquelle l'organisation fait de la recherche et celle avec laquelle elle appuie ses décisions par des résultats de recherche.

Dans les analyses par régression, nous avons utilisé les trois composantes au lieu des variables qui les forment.

Les variables ainsi que les résultats des régressions sont présentés dans le Tableau 9. Le premier modèle statistique a pour objet d'expliquer les facteurs ayant un effet sur la lecture des recherches en éducation. Ce modèle, qui a un coefficient de pseudodétermination (R^2) de 0.39, indique que trois des quatre

variables tirées du modèle des choix rationnels ont des coefficients positifs et statistiquement significatifs ($p < 0.05$) : l'accessibilité de la recherche, la perception de l'utilité de la recherche et l'ancienneté dans l'emploi. Par contre, la scolarité n'a pas d'association statistiquement significative avec la lecture des recherches en éducation. L'analyse indique ainsi que la propension à faire partie du groupe qui lit souvent ou très souvent les recherches en éducation augmente avec l'utilité de la recherche, la facilité de l'accès à la recherche et l'ancienneté. En ce qui concerne les variables de contrôle, l'analyse montre qu'une variable a une association statistiquement significative avec la lecture des recherches en éducation. Il s'agit de l'ordre de l'enseignement.

TABLEAU 9. Déterminants de l'utilisation de la recherche en éducation

	Lire des recherches	Appuyer ses pratiques par des recherches	Indice d'utilisation
Utilité de la recherche	1,11***	1,07***	0,61***
Facilité d'accès à la recherche	0,89***	0,44**	5,57***
Ancienneté	1,32**	0,49	0,17
Scolarité (baccalauréat)	0,21	-0,81**	-0,11
Inscrit à l'université	0,78	0,70	0,36*
Age	-0,01	0,02	0,01
Sexe	-0,08	0,44	0,13
Intervention en échec scolaire	-0,81	-0,45	-0,15
Contexte favorable à la recherche	0,37	0,73***	0,31***
Commission scolaire	1,36**	0,80*	0,17
Taille de l'organisation	-0,53	-0,25	-0,04
Constante	3,33	0,51	5,57***
.....			
N	207	207	199
Khi-deux	53,42***	69,57***	-
Pseudo R ²	0,39	0,39	-
Pourcentage correct	87	77,8	-
F	-	-	10,13***
R ²	-	-	0,37

NOTE : *** signifie $p < 0.01$, ** $p < 0.05$ et * $p < 0.1$

Le deuxième modèle statistique vise à expliquer la fréquence de l'utilisation de la recherche pour appuyer les pratiques professionnelles des conseillers pédagogiques. Il a un coefficient de pseudodétermination (R^2) de 0,39. L'analyse

montre que trois variables du modèle des choix rationnels ont un coefficient d'association statistiquement significatif : l'accessibilité à la recherche, l'utilité de la recherche et la scolarité. La probabilité de faire partie du groupe de répondants qui utilisent souvent ou très souvent la recherche augmente ainsi avec l'utilité de la recherche, la facilité de l'accès à la recherche et le niveau de scolarité. L'analyse indique également que parmi les variables de contrôle, l'ordre d'enseignement et le contexte du travail ont une association statistiquement significative avec la fréquence d'utilisation de la recherche pour appuyer les pratiques professionnelles.

En ce qui concerne l'indice agrégé de mesure de l'utilisation de la recherche, l'analyse montre que deux des quatre variables tirées du modèle des choix rationnels ont un coefficient positif et statistiquement significatif : l'accessibilité de la recherche et l'utilité de la recherche. L'analyse indique aussi que les variables de contrôle, inscrit à l'université ($p < 0.10$) et contexte du travail, ont une association positive et statistiquement significative avec l'utilisation de la recherche en éducation.

DISCUSSION

Dans le présent article, nous avons présenté les résultats d'une étude sur les facteurs rationnels qui expliquent l'utilisation de la recherche en éducation par des conseillers pédagogiques au Québec. Notre étude suggère que les recherches en éducation sont utilisées de façon significative par ces conseillers pédagogiques au Québec. En effet, la majorité des répondants indique qu'ils lisent souvent ou très souvent des publications en éducation (85 %) et utilisent souvent ou très souvent les recherches pour appuyer leurs pratiques professionnelles (60 %).

L'analyse montre également que les variables tirées du modèle des choix rationnels se comportent généralement dans le sens prévu par ce modèle. Ainsi, deux variables ont un effet positif sur l'utilisation de la recherche. Il s'agit de l'utilité de la recherche et de l'accessibilité de la recherche. Dans les trois régressions, ces variables ont des coefficients positifs et statistiquement significatifs.

Quant aux variables de mesure du coût de l'appropriation des résultats de la recherche, l'ancienneté a une association positive et statistiquement significative avec la lecture des recherches en éducation. Les conseillers pédagogiques qui ont plus d'ancienneté ont ainsi tendance à lire davantage les recherches en éducation que leurs collègues. La scolarité a aussi une association statistiquement significative avec l'utilisation de la recherche pour appuyer les pratiques professionnelles. Le signe négatif du coefficient signifie que les conseillers pédagogiques détenant un baccalauréat utilisent moins les recherches que ceux ayant une maîtrise ou un doctorat, ce qui est conforme aux prédictions du modèle. Les coefficients des variables ancienneté et scolarité ne sont toutefois pas significatifs dans les autres modèles statistiques, ce qui laisse

supposer qu'elles ont une faible influence sur l'utilisation des résultats de la recherche. Notons à ce sujet que d'autres études ont trouvé aussi une faible relation entre la scolarité et l'utilisation de la recherche (Amara et al., 2007 ; Belkhdja et al., 2007 ; Jbilou et al., 2007 ; Landry et al., 2003). En ce qui concerne l'ancienneté, l'étude de Belkhdja et al. (2007) indique que cette variable n'a pas d'effet sur l'utilisation de la recherche.

Nous avons mentionné plus haut que le modèle rationnel a été critiqué par le fait de ne pas tenir compte des facteurs organisationnels dans l'analyse du comportement des acteurs. Notre analyse indique à ce sujet que dans deux des trois modèles statistiques, un contexte de travail favorable à la recherche semble avoir un effet positif sur l'utilisation de celle-ci par les conseillers pédagogiques. La taille de l'organisation ne semble pas toutefois avoir d'influence sur l'utilisation de la recherche. Ces résultats concordent avec d'autres recherches qui montrent que la culture de recherche de l'organisation favorise l'utilisation de la recherche par les employés alors que la taille de l'organisation n'a pas d'effet sur cette variable (Amara et al., 2004 ; Belkhdja et al., 2007 ; Landry et al., 2003). L'ordre d'enseignement semble également avoir une influence sur l'utilisation de la recherche puisque les conseillers pédagogiques provenant des commissions scolaires ont une plus grande propension que leurs collègues des cégeps et des universités à lire les recherches en éducation ($p < 0.05$) et à les utiliser pour appuyer leurs pratiques professionnelles ($p < 0.10$). Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que les conseillers pédagogiques des commissions scolaires sont considérés par les enseignants du préscolaire, du primaire et du secondaire comme étant les principaux acteurs qui sont ou qui devraient être impliqués dans le transfert, l'appropriation et l'utilisation des résultats de recherches (Béribé, 2006). Les attentes des enseignants à l'égard des conseillers pédagogiques des commissions scolaires peuvent ainsi renforcer le rôle de ces acteurs en tant qu'agents de transfert de connaissances, et les incitent de ce fait à utiliser davantage les recherches en éducation que ceux des cégeps et des universités.

En résumé, l'utilisation du modèle rationnel dans l'analyse de l'utilisation de la recherche indique que les conseillers pédagogiques ont tendance à avoir un comportement rationnel à l'égard de la recherche qui consiste à utiliser celle-ci en fonction de ses avantages et de ses coûts. En effet, les résultats des trois régressions montrent que l'utilisation de la recherche augmente avec l'utilité de celle-ci et diminue avec le coût de l'accès et dans une moindre mesure, de l'appropriation de ses résultats. L'analyse indique en plus que les facteurs organisationnels ont une influence sur l'utilisation de la recherche, notamment le fait que les conseillers pédagogiques qui travaillent dans des organisations qui font ou qui utilisent la recherche, utilisent davantage la recherche que leurs collègues.

Comme nous l'avons souligné au début de cet article, les recherches en sciences sociales sont essentiellement financées par les fonds publics (Pavitt, 1998) et des questions se posent quant à l'utilité de ces recherches comme outils de développement des capacités des personnes et des organisations (Edwards, 2000 ; Mortimore, 2000). Les résultats de l'étude suggèrent que des initiatives visant à produire des connaissances qui répondent aux besoins des intervenants et à en faciliter l'accès peuvent augmenter les retombées des programmes de soutien à la recherche.

La présente étude contribue ainsi à comprendre l'utilisation de la recherche en éducation en mettant l'accent sur les opportunités et les contraintes des acteurs, et à identifier des leviers à partir desquels il est possible d'intervenir afin de promouvoir des décisions et des pratiques éducatives basées sur des données probantes. Il faut noter à cet égard que l'utilisation de la recherche est un processus complexe dans lequel interagissent plusieurs facteurs, dont certains sont difficilement mesurables, par exemple les valeurs et les croyances des acteurs, la capacité d'absorption des connaissances et la culture des organisations. De nouvelles recherches pourront ainsi cerner l'influence de ces facteurs à l'aide d'instruments de mesure plus précis que ceux utilisés dans la présente étude. À cela, il faut ajouter que les résultats de cette étude sont basés sur les données d'un sondage auprès des conseillers pédagogiques au Québec. Par conséquent, ils ne peuvent pas être généralisés à d'autres contextes, ni à l'ensemble des intervenants dans le secteur de l'éducation, notamment le personnel enseignant.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Michel Crowley et Moktar Lamari ainsi que les deux examinateurs de la Revue de McGill des Sciences de l'Éducation de leurs précieux commentaires sur les versions précédentes de cet article.

RÉFÉRENCES

- Adams, J.D.A. (1990). Fundamental stocks of knowledge and productivity growth. *Journal of Political Economy*, 98(4), 673-701.
- Amara, N., Ouimet, M., & Landry, R. (2004). New evidence on instrumental, conceptual, and symbolic utilization of university research in government agencies. *Science Communication*, 26(1), 75-106.
- Belkhdja, O., Amara, N., Landry, R., & Ouimet, M. (2007). The extent and organizational determinants of research utilization in canadian health services organizations. *Science Communication*, 28(3), 377-417.
- Bérubé, B. (2006). *L'accès à la recherche en enseignement et son utilisation dans la pratique : résultats d'une enquête auprès des enseignants et des enseignantes du préscolaire, du primaire et du secondaire*. Consulté à partir : <http://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/EtudesRecherches/50-2099.pdf>
- Campbell, J. L. (2002). Ideas, politics, and public policy. *Annual Review of Sociology*, 28, 21-38.
- Cohen, W. M., & Levinthal, D. A. (1990). Absorptive capacity: A new perspective on learning and innovation. *Administrative Science Quarterly*, 3, 128-152.

- Curtin, R., Presser S., & Singer, E. (2000). The effects of response rate changes on the index of consumer sentiment. *Public Opinion Quarterly*, 61(4), 413-428.
- Dasgupta, P. (1994). Toward a new economics of science. *Research Policy*, 23, 487-521.
- Dunn, W.N. (1983). Measuring knowledge use. *Science Communication*, 5(1), 120-133.
- Edwards, T. (2000). 'All the evidence shows ...': Reasonable expectations of educational research. *Oxford Review of Education*, 26(3-4), 299-311.
- Estabrooks, C.A., Floyd, J.A., Scott-Findlay, S., O'Leary, K.A., & Gusta, M. (2003). Individual determinants of research utilization: A systematic review. *Journal of Advanced Nursing*, 43(5), 506-520.
- Friedberg, E. (1997). *Le pouvoir et la règle: Dynamiques de l'action organisée*. Paris, FR: Éditions du Seuil.
- Hemsley-Brown, J. (2005). Using research to support management decision-making within the field of education. *Management Decision*, 43(5), 691-705.
- Hemsley-Brown, J. & Sharp, C. (2003). The use of research to improve professional practice: A systematic review of the literature. *Oxford Review of Education*, 29(3), 449-470.
- Jbilou, J., Amara, N., & Landry, R. (2007). Research-based-decision-making in Canadian health organizations: A behavioural approach. *Journal of Medical Systems*, 31(3), 185-196.
- Keeter, S., Kennedy, C., Bimock, M., Best, J., & Craighill, P. (2006). Gauging the impact of growing nonresponse on estimates from a national RDD telephone survey. *Public Opinion Quarterly*, 70(5), 759-779.
- Keeter, S., Miller, C., Kohut, A., Groves, R. M., & Presser, S. (2000). Consequences of reducing non-response in a national telephone survey. *Public Opinion Quarterly*, 64(2), 125-148.
- Kingdon, J.W. (2003). *Agendas, alternatives and public policies* (2nd ed.). New York, NY: Harper Collins.
- Knott, J., & Wildavsky, A. (1980). If dissemination is the solution, what is the problem? *Science Communication*, 1(4), 537-578.
- Landry, R., Lamari, M., & Amara, N. (2003). The extent and determinants of the utilization of university research in government agencies. *Public Administration Review*, 63(2), 192-205.
- Lavis, J.S., Ross, C. M., & Gildiner, A. (2003). Measuring the impact of health research. *Journal of Health Services Research and Policy*, 8(3), 165-169.
- Lester, J.P. (1993). The utilization of policy analysis by state agency officials. *Knowledge: Creation, Diffusion and Utilization*, 14(3), 267-290.
- MacDonald, P.K. (2003). Useful fiction or miracle maker: The competing epistemological foundations of rational choice theory. *American Political Science Review*, 97(4), 551-565.
- Mortimore, P. (2000). Does educational research matter? *British Educational Journal*, 26(1), 5-24.
- Nutley, S., Walter, I., & Davis T.O. (2003). From knowing to doing: A framework for understanding the evidence-into-practice agenda. *Evaluation*, 9(2), 125-148.
- Ouimet, M., Landry, R., Ziamand, S., Bédard, P. O. (2009). The absorption of research knowledge by public civil servants. *Evidence & Policy*, 5(4), 331-350.
- Pavitt, K. (1998). The social shaping of the national science base. *Research Policy*, 27, 793-805.
- Rich, R.F. (1977). Use of social science informations by federal bureaucrats: knowledge for action versus knowledge for understanding. In C. H. Weiss (Ed.), *Using social research in public policy making* (pp. 199-218). Lexington, MA: Lexington Books.
- Rich, R.F. (1991). Knowledge creation, diffusion, and utilization: Perspectives of the founding editor of knowledge. *Science Communication*, 12(3), 319-337.
- Rich, R.F., & Oh, C.H. (2000). Rationality and use of information in policy decisions. *Science Communication*, 22(2), 173-211.
- Romer, P.M. (1990). Endogenous technological change. *Journal of Political Economy*, 98(5), S71-S102.

- Sabatier, P.A. & Jenkins-Smith, H.C. (1999). The advocacy coalition framework: An assessment. In P. A. Sabatier (Ed.), *Theories of the policy process* (pp. 117-166). Boulder, CO: Westview.
- Salter, A.J. & Martin B.R. (2001). The economic benefits of publicly funded basic research: A critical review. *Research Policy*, 30, 509-532.
- Satz, D. & Ferejohn, J. (1994). Rational choice and social theory. *The journal of philosophy*, 91(2), 71-81.
- Simon, H. A. (1983). *Administration et processus de décision*. Paris, FR: Economica.
- Stiglitz, J. (2000). The contribution of the economics of information to twentieth century economics. *The Quarterly Journal of Economics*, 1441-1478.
- Stone, P. (2009). Rationality, intelligibility, and interpretation. *Rationality and Society*, 21(1), 35-58.
- Tversky, A., & Kahneman, D. (1981). The framing of decision and the psychology of choice. *Science*, 21, 453-458.
- Weiss, C.H. (1980). Knowledge creep and decision accretion. *Science Communication*, 1(3), 381-404.
- Weiss, C.H., & Bucuvalas, M. J. (1977). The challenge of social research to decision. In C. H. Weiss (Ed.), *Using social research in public policy making* (pp. 213-234). Lexington, MA: Lexington Books.
- Wingens, M. (1990). Toward a general utilization theory: A systems theory reformulation of the two-communities metaphor. *Science Communication*, 12(1), 27-42.

KADDOUR MEHIRIZ est chercheur postdoctoral à l'Institut national de recherche scientifique et professionnel de recherche à l'École nationale d'administration publique. Ses intérêts de recherche portent sur l'évaluation de programmes, l'analyse de politiques publiques, le fédéralisme fiscal, le transfert de connaissances et l'innovation technologique. kaddour.mehiriz@enap.ca

KADDOUR MEHIRIZ is a postdoctoral researcher at the Institut national de recherche scientifique et professionnel de recherche of the National School of Public Administration. His research interests are programme evaluation, public policy analysis, fiscal federalism, knowledge transfer and technological innovation. kaddour.mehiriz@enap.ca

RICHARD MARCEAU est professeur titulaire à l'école nationale d'administration publique et ancien directeur du Centre de recherche et d'expertise en évaluation. Ses intérêts de recherche portent sur l'évaluation de programmes et l'analyse des politiques publiques, notamment dans le domaine de l'environnement et l'éducation. richard.marceau@enap.ca

RICHARD MARCEAU is a full professor at the National School of Public Administration and director of the Centre de recherche et d'expertise en évaluation. Mr. Marceau also presided the Société québécoise d'évaluation de programme between 2003 and 2005. His research interests are programme evaluation and public policy analysis. richard.marceau@enap.ca